

MID-AMERICA, January 1952. Published by Loyola University,
Chicago 26. Illinois.

Léo-Paul Desrosiers

Volume 6, numéro 4, mars 1953

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/301570ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/301570ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Desrosiers, L.-P. (1953). Compte rendu de [*MID-AMERICA*, January 1952. Published by Loyola University, Chicago 26. Illinois.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 6(4), 593–594. <https://doi.org/10.7202/301570ar>

MID-AMERICA, January 1952. Published by Loyola University, Chicago 26. Illinois.

Les historiens, les bibliothèques et les amateurs d'histoire voudront se procurer cette livraison. Elle contient une courte et substantielle introduction aux deux ouvrages historiques de François Vachon de Belmont, *l'Histoire du Canada* et *l'Histoire de l'eau-de-vie en Canada*, de même qu'une

traduction anglaise du dernier de ces ouvrages; la traduction du premier paraîtra dans la prochaine livraison. L'un et l'autre sont aujourd'hui très rares, même en français. Publiés par la Société littéraire de Québec, en 1840, ils reposent maintenant dans quelques bibliothèques et quelques collections privées. *L'Histoire du Canada* suit d'abord d'assez près celle de Dollier de Casson, puis, pour les années qui suivent, elle apporte un supplément précieux. Quant à *L'Histoire de l'Eau-de-vie*, elle constitue l'un des plus terribles, si ce n'est le plus terrible réquisitoire contre la vente des liqueurs alcooliques aux Indiens. L'auteur décrit les effets des boissons sur les Indiens, les scènes démoniaques auxquelles l'ivresse donne lieu, et il apporte de nombreux faits en preuve. Ce grand Sulpicien a été témoin de certains de ces incidents, et il a pu apprendre les autres de ses confrères. D'autre part, lire ces pages, c'est se mettre au courant de la façon dont sont disparus, non seulement certaines tribus canadiennes, mais encore de nombreuses tribus américaines, c'est-à-dire des États-Unis. Car le contact des blancs, Français, Hollandais ou Anglais, avec les indigènes, s'accompagna pratiquement partout du même commerce infernal; et aussi, il faut le dire, de la même lutte des hommes honnêtes contre des résultats aussi révoltants.

La même livraison de *MID-AMERICA* contient aussi un court et substantiel article de Joseph Edward King, intitulé: "The real Québec Act" L'auteur veut expliquer aux Américains pourquoi le Canada ne s'est pas joint aux colonies américaines dans leur révolte contre l'Angleterre, fait assez surprenant, car on aurait pu croire d'avance qu'il se révolterait le premier. L'A. cherche à prouver que l'Acte de Québec s'est élaboré lentement, au hasard des relations entre les deux races, de 1760 à 1774, et que la loi n'a fait que confirmer une situation de fait. Il donne des nombreuses louanges à Murray et à Carleton, deux gouverneurs qui ont vu loin. L'article est substantiellement exact et contient beaucoup de vues justes et nouvelles. Toutefois, il ne signale pas l'influence des agitations politiques prérévolutionnaires américaines sur le règlement du problème canadien; comment, par exemple, Carleton s'était convaincu que la révolte était prochaine, et qu'il fallait à tout prix conserver le Canada à l'Angleterre. Le problème religieux s'était réglé de façon presque définitive avant l'Acte de Québec. Mais le problème légal? Des doutes demeureront dans bien des esprits malgré l'argumentation de l'auteur. L'article vaut d'être lu.

Léo-Paul DESROSIERS